

Le Mesmérisme en contexte

*Nouveaux regards sur un mouvement pluriel
1780-1840*

19 juin-20 juin 2009

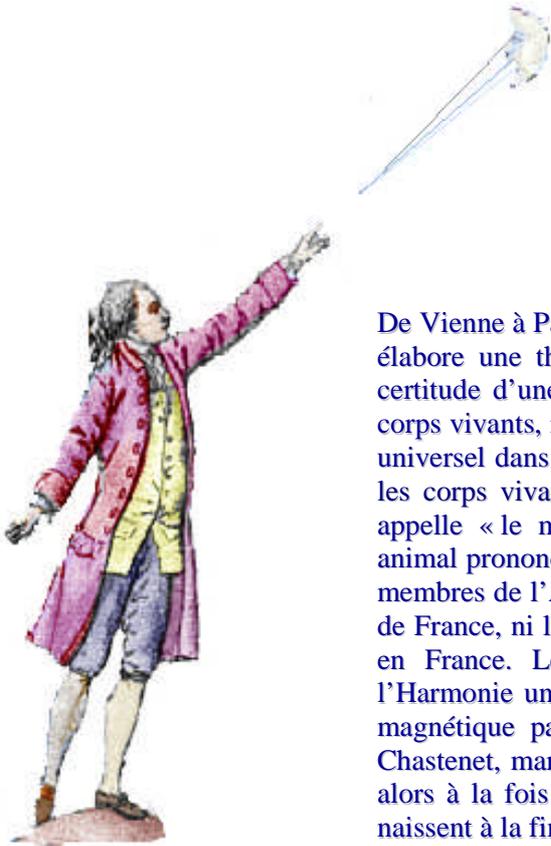


Colloque international

EA 127 Modernités et Révolutions
Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

Centre Pierre Francastel EA 2461
Université Paris Ouest Nanterre

avec le soutien du Centre de recherche du château de Versailles



Présentation

De Vienne à Paris, le médecin autrichien Franz Anton Mesmer (1734-1815) élabore une théorie globale de la santé et de la maladie fondée sur la certitude d'une influence mutuelle entre les corps célestes, la terre et les corps vivants, influence rendue possible par l'existence d'un fluide subtil et universel dans lequel baignerait l'univers tout entier et qui pénétrerait tous les corps vivants à l'intérieur desquels il circulerait, constituant ce qu'il appelle « le magnétisme animal ». Ni la condamnation du magnétisme animal prononcée par une commission d'enquête formée de médecins et de membres de l'Académie des sciences en 1784, ni le départ de Mesmer hors de France, ni la division de ses partisans ne freinent l'essor du mouvement en France. Le mesmérisme se développe, diffusé par la Société de l'Harmonie universelle et redéployé par la découverte du somnambulisme magnétique par un des disciples de Mesmer, Amand Marc Jacques de Chastenet, marquis de Puységur. Le thème du magnétisme animal s'insère alors à la fois dans les rêveries mystiques et les projets réformateurs qui naissent à la fin des années 1780.

Après avoir traversé assez discrètement la Révolution, non sans exercer une influence sur la pensée contre-révolutionnaire, le mesmérisme refait surface au cours des années 1800. Ses partisans se réorganisent et fondent la Société du magnétisme animal. L'intérêt pour le somnambulisme magnétique est alors à son comble : médecins, chirurgiens, philosophes, écrivains et artistes lisent ou même suivent les enseignements des mesmériens. La condamnation en France du somnambulisme magnétique prononcée par l'Académie de médecine en 1837 marque un temps d'arrêt pour une thérapeutique mesmérienne pratiquée au grand jour, et en particulier en hôpital. Elle ne cesse pas pour autant mais est contrainte à la discrétion. Ailleurs dans de nombreux pays d'Europe, la pratique de ces méthodes continue, même si elle donne lieu à des débats. Et partout, la découverte du somnambulisme magnétique (nommé hypnose en 1843) permet à la voyance de renaître dans la modernité du XIX^e siècle, cet état modifié de conscience semblant valider des capacités de clairvoyance.

L'historiographie du mesmérisme, longtemps dominée par une littérature apologétique, s'est considérablement renouvelée depuis un demi-siècle. Les travaux de Robert Darnton ont replacé le mouvement dans son contexte prérévolutionnaire, en soulignant son rôle dans le façonnement d'une pensée politique radicale. Ceux de Franklin Rausky ont fait comprendre les enjeux de la thérapeutique mesmérienne. Ceux de Jean-Pierre Peter ont montré l'importance de l'apport de Puységur. Ceux d'Henri Ellenberger ont inscrit le mesmérisme dans l'histoire de la constitution d'une psychologie de l'inconscient. Depuis ces travaux fondateurs, de nombreuses recherches ont permis d'explorer différentes facettes du mesmérisme : sa place dans la pensée médicale du 18^e siècle, ses rapports avec les mouvements illuministes et théosophiques, son influence sur le mouvement romantique, etc.

Ces deux journées, l'une à Versailles, au château, l'autre à Paris, seront l'occasion de faire le point sur ces travaux et sur notre connaissance du mesmérisme aujourd'hui. Elles permettront aussi d'ouvrir de nouvelles perspectives en confrontant différents points de vue, issus de l'histoire des sciences et de la médecine, de l'histoire culturelle et religieuse et de l'histoire de la littérature. Elles contribueront ainsi à redonner à l'épisode du mesmérisme sa signification historique, tant dans son contexte d'époque que par rapport à une histoire en longue durée de la constitution du sujet moderne.

Organisateurs : Bruno Belhoste, EA 127 Modernités et Révolutions, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Nicole Edelman, Centre Francastel, Université Paris Ouest Nanterre

Vendredi 19 juin à Versailles à l'auditorium du Château de Versailles



Matin

9h-9h30 : *Ouverture du colloque*

Présidence : **Monique Cottret (Université Paris Ouest Nanterre)**

9h30-10h10 : **Ulrike Krampl (Université de Tours)**
L'événement Mesmer. Secret, spectacle et thérapie

10h10-10h50 : **Koen Vermeir (Université de Leuven)**
Mesmerism, divination and the history of imagination

10h50-11h10 : *Pause*

11h10-11h50 : **François Zanetti (Université Paris Ouest Nanterre)**
« Ce moyen fameux, analogue à l'électricité, d'agir puissamment sur les nerfs » : le magnétisme animal à l'aune de l'électricité médicale

11h50-12h30 : **Rafael Mandressi (CNRS)**
Contre Mesmer ? Félix Vicq d'Azyr, l'anatomie du cerveau et l'« âme des bêtes »

Après-Midi

Présidence : **François Azouvi (CNRS-EHESS)**

14h30-15h10 : **Bruno Belhoste (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne)**
Mesmer et ses élèves à Paris : la Société de l'harmonie universelle

15h10-15h50 : **Dolores Martín (CRHST, La Villette)**
La constitution d'un discours magnétique sur les passions à la fin du 18^e siècle : Le Magnétiseur amoureux de Charles de Villers

15h50-16h10 : *Pause*

16h10-15h50 : **Jean-Pierre Peter (EHESS)**
De Mesmer à Puységur: magnétisme et transe somnambulique

15h50-17h30 : **Christine Bergé : (Universtité de Lyon II)**
De Puységur à Ferenczi : la communication des consciences

Samedi 20 juin à Paris à l'amphithéâtre du Centre Malher, 9 rue Malher, 75004

Matin

**Présidence : Nathalie Richard (Université Paris 1
Panthéon Sorbonne)**

**9h30-10h10 : Jean-Luc Chappey (Université Paris 1 Panthéon
Sorbonne)**

*Mesmérisme et magnétisme sous l'Empire et la Restauration. Les
enjeux d'une « aberration » scientifique*

10h10-10h50 : Luis Montiel (Universidad Complutense, Madrid)

*Le "côté nocturne" de la médecine: le magnétisme animal dans
l'Allemagne romantique.*

10h50-11h10 : Pause

11h10-11h50 : Christine Blondel (CNRS)

*Comment penser le magnétisme animal, le somnambulisme et
l'extase ? La "phrénygiétique" d'Ampère*

11h50-12h30 : Nicole Edelman (Université Paris Ouest Nanterre)

*Un savoir occulté ou pourquoi le magnétisme animal ne fut-il pas pensé « comme un branche très
curieuse de psychologie et d'histoire naturelle » ?*

Après-Midi

Présidence : Philippe Boutry (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne)

14h30-15h10 : Aude Fauvel (EHESS)

*Les puissances magnétiques. Fantômes et espoirs de patients psychiatriques autour du
mesmérisme*

15h10-15h50 : Julie Ramos (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne)

Théophile Bra : du double magnétique au trouble mimétique

15h50-16h10 : Pause

16h10-16h50 : David Armando (CNR, Naples)

*Science, démonolâtrie ou « tromperie hérétique » ? Le Saint-Office romain face au magnétisme
animal*

16h50-17h30 : Jacqueline Carroy (EHESS)

*Sommeil, rêve et somnambulisme. Un concours à l'Académie des sciences morales et politiques
(1851-1853)*

